

Note d'information semestrielle du projet BIOCOM : Deuxième semestre 2023

Sommaire

Plus de 400 enfants vivant autour du bien du patrimoine mondial des forêts humides d'Atsinanana ont accès à l'éducation	2
L'espoir pour un avenir meilleur : sortir les jeunes résidant autour du bien du patrimoine mondial des forêts humides d'Atsinanana de l'extrême pauvreté.....	4
30 jeunes hommes et femmes formés et certifiés en ouvrage métallique et en art de la vannerie dans le nord de Madagascar	7
La préparation de l'introduction de l'Education au Développement Durable dans le programme scolaire à Madagascar	9
L'Éducation au Développement Durable pour les élèves aux alentours des forêts humides d'Atsinanana, bien du patrimoine mondial	11
L'Antenne d'Antananarivo de l'UNESCO à la COP 28 à travers le projet BIOCOM	13



Plus de 400 enfants vivant autour du bien du patrimoine mondial des forêts humides d'Atsinanana ont accès à l'éducation

Depuis une décennie, aucune école n'existait dans la commune rurale d'Ambatoabo, le fokotany de Talakifeno qui se trouve à proximité du Parc National d'Andohahela. Pour contribuer à l'amélioration de cette situation de l'éducation des enfants de cette communauté, une école primaire publique qui permettra de scolariser 425 enfants a été construite, meublée et équipée par l'UNESCO et inaugurée le 7 octobre 2023.



Ecole Primaire Publique construite dans le fokotany de Talakifeno pouvant accueillir 425 élèves de la communauté riveraine du Parc National d'Andohahela ©UNESCO

Une école et l'éducation au développement durable pour les enfants habitant près du Parc National d'Andohahela

Pour la région Anosy, plus précisément dans le fokotany de Talakifeno qui est situé à proximité du Parc National d'Andohahela, aucune école n'existait pour permettre à la communauté locale d'assurer une éducation décente pour leurs enfants depuis les dix dernières années.

Pour améliorer cette situation, une Ecole Primaire Publique (EPP) comprenant 3 salles de classe meublées par 75 tables bancs, 3 armoires de rangement, 3 bureaux pour les enseignants et une latrine à deux cabines a été construite dans ce fokotany. UNESCO, à travers son projet BIOCOM, financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), a appuyé la construction de l'ensemble du bâtiment ainsi que la fourniture de tous les mobiliers.

La cérémonie d'inauguration de l'EPP s'est déroulée sous le parrainage du Gouverneur de la région Anosy et honorée par la présence des représentants de la Direction Régionale de l'Education Nationale, de la Commune d'Ambatoabo, des Chefs quartiers ainsi que des leaders communautaires de la localité.

La mise en place de cette école permettra l'acquisition des connaissances de base par les élèves en matière de lecture, d'écriture, de calcul élémentaire et de connaissances générales mais aussi le développement social de leur « être ». Ainsi, les matières fondamentales qui y seront enseignées seront les Calculs, les Sciences Naturelles, le Malagasy, le Français, l'Histoire et la Géographie et l'Education physique. Mais il est également prévu dans le cursus de cette école d'introduire l'éducation au développement durable pour inculquer à ces enfants dès leur plus jeune âge l'importance de la conservation et de la protection de la biodiversité.

Grâce à cette réalisation, 425 élèves de la communauté locale du Parc National d'Andohahela auront accès à une éducation de qualité.

Le projet BIOCOM

Le projet BIOCOM (Conservation de la **B**iodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles pour le Développement **C**ommunautaire Intégré dans les Parcs Nationaux de Madagascar), financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), vise à conserver la valeur universelle exceptionnelle du Parc National de Marojejy et du Parc National d'Andohahela dans les [forêts humides de l'Atsinanana](#) inscrites à la [Liste du patrimoine mondial en péril](#) depuis 2010 à cause des diverses pressions anthropiques. Le projet vise également à sauvegarder le paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français.

L'espoir pour un avenir meilleur : sortir les jeunes résidant autour du bien du patrimoine mondial des forêts humides d'Atsinanana de l'extrême pauvreté

Dans les alentours du Parc National de Marojejy, les jeunes qui y constituent la majorité de la population locale n'arrivent plus à terminer leurs études compte tenu de la précarité de leur situation économique. Pour pallier cette difficulté des jeunes, un centre de formation professionnelle a été mis en place à proximité de l'aire protégée et inauguré par l'UNESCO le 18 septembre 2023, où 140 jeunes vont pouvoir suivre des formations professionnelles sur les ouvrages métalliques et la maçonnerie.



Cérémonie d'inauguration du Centre de Formation Professionnelle le 18 septembre 2023 avec la ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle de Madagascar, Madame VAVITSARA Rahantanirina Gabriella © UNESCO

Le développement des compétences professionnelles des jeunes au profit de la conservation de la biodiversité

La population autour du Parc National de Marojejy, en grande partie cultivateur de vanille et de riz est constituée en majorité par une population jeune. Depuis les trois dernières années, la population fait face à une fluctuation du prix de la vanille et recherche à diversifier leur source de revenu pour pouvoir survivre à cette situation. Ainsi le parc subit de diverses pressions à cause des activités qui servent d'alternatives pour les communautés riveraines dans leur survie. En outre, ces jeunes de la communauté abandonnent les bancs de l'école sans diplôme ni qualification faute de moyens pour poursuivre leurs études et surtout pour venir en aide aux parents dans les activités de subsistance. Pour pallier cette situation précaire et venir en aide à cette communauté, un Centre de Formation

Professionnelle (CFP) y a été implantée pour soutenir le développement des compétences des jeunes et leur donner de l'espoir pour un avenir meilleur grâce à des formations qui vont leur permettre d'exercer des métiers décents plus tard. Le CFP est composé de 2 bâtiments meublés et équipés comprenant 3 salles pour les formations, 3 bureaux pour le personnel administratif et 2 salles pour les travaux pratiques. Cette construction avec l'ameublement et l'équipement des différentes salles est une contribution du projet BIOCUM de l'UNESCO, financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) et en collaboration avec le ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle qui a doté le terrain pour l'implantation du centre et a assuré le recrutement du personnel administratif et technique du centre.

Le centre a été inauguré par Madame la ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, VAVITSARA Rahantanirina Gabriella, les Députés de Madagascar élu à Sambava, le Gouverneur de la région SAVA, les autorités locales et les représentants des partenaires de développement œuvrant dans l'environnement de la région. Grâce à cette initiative, 140 jeunes issus de la communauté locale du parc bénéficieront de formation professionnelle en ouvrage métallique et en maçonnerie, deux secteurs prometteurs pour la région concernée. Sur le long terme, la mise en place de ce centre permettra la réduction de la déforestation à travers la disponibilité de maçons locaux formés sur la construction en dur de maisons dont les pratiques se focaliseront sur l'utilisation des bois durs dans l'aire protégée, la réduction des risques sur le ravage des habitations lors des passages des cyclones qui touchent la région chaque année, l'augmentation de la production agricole telle que la riziculture, à travers l'amélioration des matériels agricoles fabriqués localement, le développement de l'innovation à savoir la fabrication de foyer amélioré qui contribuera à réduire la déforestation et l'augmentation du taux de main d'œuvre disponible et qualifié dans la communauté du Parc National de Marojejy.

*« La formation professionnelle permettra au développement de la région SAVA à travers la création d'emploi et la disponibilité de compétence locale. La préservation de nos richesses naturelles tel que le Parc National de Marojejy est une de nos priorités dans la Région qui a pour slogan :
Région Sava développée. »*

Teddy Gervais Seramila, Gouverneur de la Région SAVA



Le Centre de Formation Professionnelle implanté dans la ville de Sambava, comprenant 6 salles de formation, 3 bureaux pour le personnel administratif et 2 salles de travaux pratiques meublées et équipées par l'UNESCO © UNESCO

Le projet BIOCOM

Le projet BIOCOM (Conservation de la **B**iodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles pour le Développement **C**ommunautaire Intégré dans les Parcs Nationaux de Madagascar), financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), vise à conserver la valeur universelle exceptionnelle du Parc National de Marojejy et du Parc National d'Andohahela dans les [forêts humides de l'Atsinanana](#) inscrites à la [Liste du patrimoine mondial en péril](#) depuis 2010 à cause des diverses pressions anthropiques. Le projet vise également à sauvegarder le paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français.





30 jeunes hommes et femmes formés et certifiés en ouvrage métallique et en art de la vannerie dans le nord de Madagascar

Cérémonie de remise de certificat et de kit d'installation pour 30 jeunes hommes et femmes issus de la communauté riveraine du paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français après 4 mois de formation professionnelle en ouvrage métallique et en art de la vannerie, le 21 novembre 2023 dans la ville de Diégo-Suarez.



22 femmes et 8 jeunes hommes issus de la communauté riveraine du paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français qui ont reçu leur certificat de fin de formation en art de la vannerie et en ouvrage métallique © UTR SAGE DIANA

La formation professionnelle sur des métiers porteurs : un espoir pour l'autonomisation économique des jeunes et des femmes

22 femmes issues de la communauté riveraine du paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français ont bénéficié de 4 mois de formation dans l'art de la vannerie tandis que 8 jeunes hommes de la même communauté ont reçu une formation sur l'ouvrage métallique. Une formation qui a permis à ces jeunes et ces femmes de développer leurs habilités et d'apprendre deux métiers porteurs dans la région concernée. En effet, d'une part, Madagascar est bien connu pour son artisanat, notamment dans le domaine de la vannerie, c'est un secteur porteur pour la région nord du pays d'autant plus qu'elle dispose des matières premières nécessaires pour l'exercice de ce métier



tout en valorisant les ressources naturelles, et d'autre part, le domaine de l'ouvrage métallique est une filière très prisée dans la ville de Diégo-Suarez car selon une étude menée par l'UNESCO, la demande en main d'œuvre pour cette filière est considérable. Lors de cette cérémonie, tous les participants ont été également doté de kit d'installation pour les appuyer dans le démarrage de leur future activité professionnelle.

Cette cérémonie qui s'est tenue le 21 novembre 2023 dans la ville de Diégo-Suarez a été honorée par la présence du Directeur du Développement de la Région DIANA, de la Secrétaire Générale de la Préfecture de la ville de Diégo et des Directeurs Régionaux au niveau du ministère de l'Environnement et du Développement Durable, de l'Education Nationale, l'Enseignement Technique et Formation Professionnelle, de l'Artisanat et des Métiers, de la Communication et de la Culture ainsi que du Tourisme.

« C'est grâce à l'existence du paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français que les bénéficiaires ont reçu cet appui et qu'il est attendu de leur part un engagement ferme pour la protection de l'aire protégée de toutes formes de pressions. » a souligné la Coordinatrice nationale de l'Antenne d'Antananarivo de l'UNESCO dans son discours.

Le projet BIOCOM

Le projet BIOCOM (Conservation de la **B**iodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles pour le Développement **C**ommunautaire Intégré dans les Parcs Nationaux de Madagascar), financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) qui vise à conserver la valeur universelle exceptionnelle du Parc National de Marojejy et du Parc National d'Andohahela dans les [forêts humides de l'Atsinanana](#) inscrites à la [Liste du patrimoine mondial en péril](#) depuis 2010 à cause des diverses pressions anthropiques et à sauvegarder le paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français, a soutenu l'entièreté de la réalisation de cette formation ainsi que la dotation des kits d'installations pour les apprenants.



La préparation de l'introduction de l'Éducation au Développement Durable dans le programme scolaire à Madagascar

Les matériels de formation sont disponibles et les enseignants sont prêts pour l'introduction de l'Éducation au Développement Durable pour les élèves scolarisés dans la nouvelle école primaire publique située aux alentours du Parc National d'Andohahela, bien du patrimoine mondial des forêts humides d'Atsinanana.



Les enseignants de l'école primaire publique récemment inaugurée du fokotany de Talakifeno lors de leur imprégnation des matériels didactiques et pédagogique sur l'Éducation au Développement Durable. ©UNESCO

La formation des enseignants, une étape cruciale à l'introduction de l'Éducation au Développement Durable dans le programme scolaire

Selon une étude menée par l'UNESCO intitulée « Apprendre pour notre planète », il est mis en avant que les programmes scolaires ne donnent pas les connaissances suffisantes pour agir, s'adapter et répondre au changement climatique. L'UNESCO a donc fixé un nouvel objectif : faire de l'éducation à l'environnement une composante essentielle des programmes scolaires dans tous les pays d'ici 2025.

Dans le cadre de sa mise en œuvre, le projet de l'UNESCO intitulé BIOCOM (Conservation de la Biodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles pour le Développement Communautaire



Intégré dans les Parcs Nationaux de Madagascar), financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) inclut comme activités l'intégration de l'Education au Développement Durable dans les programmes scolaires, notamment dans les zones d'intervention du projet, en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale (MEN) et le ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD).

Après l'inauguration de la nouvelle école primaire publique dans le fokotany de Talakifeno qui est située aux alentours du Parc National d'Andohahela, les enseignants ont été formés sur l'utilisation des matériels didactiques et pédagogiques qui serviront de support de cours pour ce programme spécifique d'Education au Développement Durable durant le deuxième semestre de l'année 2023. À l'issue de ces préparations, les élèves du cours préparatoire et du cours moyen première année scolarisés au niveau de cette nouvelle école pourront bénéficier du programme sur l'Éducation au Développement Durable dès le début de l'année 2024.

Pour la concrétisation de cette initiative, le projet BIOCOM a financé la construction et l'équipement de l'école, la conception et la production des matériels didactiques et pédagogiques et la formation des enseignants sur cette nouvelle composante.

L'Éducation au Développement Durable pour les élèves aux alentours des forêts humides d'Atsinanana, bien du patrimoine mondial

Depuis le début de l'année scolaire 2023-2024, 7600 élèves des écoles et collèges situés aux alentours du Parc National de Marojejy bénéficient de l'Éducation au Développement Durable.



Le cours d'Éducation au Développement Durable dans une classe de 5ème d'un collège situé à proximité du parc National de Marojejy. ©UNESCO

Éduquer les enfants au Développement Durable dès le plus jeune âge pour préparer des jeunes responsables et engagés dans la gestion des ressources naturelles

Aux alentours du Parc National de Marojejy, les communautés locales qui y vivent ont une connaissance limitée de l'importance de la protection de la biodiversité ainsi qu'une faible participation notamment des femmes et des jeunes dans la gouvernance des ressources naturelles.

Cette situation démontre une lacune en matière d'éducation de la population à l'environnement. Pour y faire face, le projet BIOCOM a soutenu l'initiative d'introduction de l'Éducation au Développement Durable dans le programme scolaire des écoles et collèges au niveau de 10 communes situées autour du Parc National de Marojejy. Pour la mise en œuvre de cette initiative, 135 enseignants ont été formés sur l'utilisation du kit pour l'Éducation au Développement Durable en septembre 2023. Actuellement, 7600 élèves des classes du cours préparatoire, du cours moyen première année et de la classe de 5ème bénéficient de ce

programme d'Éducation au Développement Durable dans le cadre de leur cours de Sciences de la Vie et de la Terre depuis le début de l'année scolaire 2023-2024.

L'acquisition des connaissances en termes d'Éducation au Développement Durable pour ces élèves leur permettra de mieux comprendre l'importance de la préservation de l'environnement dès le plus jeune âge et contribuera à préparer des jeunes responsables et engagés dans la gestion des ressources naturelles et la réduction des pressions dans le Parc National de Marojejy.

Le projet BIOCOM a appuyé techniquement et financièrement le ministère de l'Éducation Nationale dans toutes les étapes nécessaires à la concrétisation de cette initiative, dès la conception des matériels didactiques, leur production jusqu'à l'appui pour la formation des enseignants.

Le projet BIOCOM

Le projet BIOCOM (Conservation de la **B**iodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles pour le Développement **C**ommunautaire Intégré dans les Parcs Nationaux de Madagascar), financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), vise à conserver la valeur universelle exceptionnelle du Parc National de Marojejy et du Parc National d'Andohahela dans les [forêts humides de l'Atsinanana](#) inscrites à la [Liste du patrimoine mondial en péril](#) depuis 2010 à cause des diverses pressions anthropiques. Le projet vise également à sauvegarder le paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français.



L'Antenne d'Antananarivo de l'UNESCO à la COP 28 à travers le projet BIOCOM

L'Antenne d'Antananarivo de l'UNESCO a pris part à la 28^{ème} Conférence des Parties sur le climat de l'ONU (COP 28) qui s'est tenu le 30 novembre au 12 décembre 2023 à Dubaï.



L'UNESCO et les représentants du ministère de l'Environnement et du Développement Durable lors de la session de partage sur le projet BIOCOM à la COP 28 ©UNESCO

Une meilleure visibilité des initiatives de Madagascar à la COP 28

Cette année, Madagascar a eu le privilège de disposer de son propre pavillon pour la première fois depuis sa participation à la COP grâce au soutien du Système des Nations Unies à Madagascar, entre autres de l'Antenne d'Antananarivo de l'UNESCO à travers le projet BIOCOM (Conservation de la **B**iodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles pour le Développement **C**ommunautaire Intégré dans les Parcs Nationaux de Madagascar), financé par l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA). Ce pavillon, comme vitrine de Madagascar, a octroyé une importante visibilité aux efforts et initiatives du pays dans le cadre de la lutte contre le changement climatique à cette conférence d'envergure internationale qui a réuni les pays signataires de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) ainsi que les dirigeants mondiaux, les décideurs politiques, les scientifiques et les parties prenantes du monde entier, acteurs du climat.

La délégation malgache a été conduite par la ministre de l'Environnement et du Développement Durable, Mme Vina Marie-Orléa, le ministre des Transports et de la Météorologie, M. Ramonjavelo Valérie, le ministre de la Santé Publique, M. Zely Arivelo



Randriamanantany et le ministre de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène, M. Ravokatra Fidiniavo.

« Face à la réalité criante du changement climatique, le peuple malgache appelle à une lutte encore plus acharnée. Les constats scientifiques du GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, nous mettent en garde, il est impératif que nous intensifions nos efforts collectifs », a clamé Madame Vina Marie-Orléa, ministre de l'Environnement et du Développement Durable

La participation à la journée thématique du 9 décembre 2023, dédiée à la nature, l'utilisation de la terre et les océans à la COP 28

En dehors des différentes négociations officielles de la COP, des journées thématiques ont été organisées, notamment dans le Pavillon national de Madagascar du 3 au 10 décembre 2023. L'Antenne d'Antananarivo de l'UNESCO, aux côtés de six autres organisations, à savoir le World Wild Fund Madagascar, Transparency International Initiative Madagascar, MIHARI network, réseau d'aires marines gérées localement à Madagascar, l'Organisation Internationale pour les Migrations, l'ONG Tany Ifandovana et le Centre de Recherche en Éducation Environnementale à Madagascar, a été représentée par la Coordinatrice nationale de l'Antenne, Mme Julie Rakotoson, dans le cadre de la journée thématique dédiée à la nature, la terre et les océans du 9 décembre. Cette journée thématique a été honorée par la présence du Secrétaire Général du ministère de l'Environnement et du Développement Durable, M. Mamitiana Andriamanjato qui a prononcé le discours d'ouverture de la journée thématique, une journée riche en échanges et partage sur les avancées et réalisations de Madagascar par rapport à la lutte contre le changement climatique. Par ailleurs, l'intervention de l'Antenne d'Antananarivo de l'UNESCO a été marquée par le partage sur le Programme de l'UNESCO sur l'Homme et la biosphère et la Convention du patrimoine mondial de 1972 de l'UNESCO ainsi que sur le rôle du patrimoine mondial dans la lutte contre le changement climatique, particulièrement à travers les bonnes pratiques du projet BIOCOM.